

## **ACTEURS, GOUVERNANCE ET DYNAMIQUES DE PROJET DANS LA CONCURRENCE DES TERRITOIRES EN TOURISME**

**Étude autour du programme sportif "Pyrénées : Laboratoire de l'Olympisme"  
1988-1994 et des Jeux Pyrénéens de l'Aventure 1993**

**ANDRÉ SUCHET**

Cette thèse propose une géographie des dynamiques du sport et du tourisme en Pyrénées, au regard de la situation dans les Alpes. À la suite notamment du volume fondateur de Chadefaud (1988), il s'agit de traiter comment les dynamiques du tourisme en Pyrénées imitent, concurrencent, ou se détachent du modèle alpin. Une fois débarrassé de toute idée de déterminisme physique au profit d'un postulat constructiviste, il devient possible d'interroger la fabrication d'un rapport de domination entre ces territoires socialement constitués. Conjointement, il s'agit d'apporter une contribution à l'étude des rapports entre mouvement olympique et nouvelles pratiques sportives développées à l'origine en opposition au sport moderne de compétition (Augustin, 2002; Augustin & Gillon, 2004; Bourdeau, Corneloup, & Mao, 2002; Loret, 1995; Midol, 1993). Surf, funboard, BMX, skateboard, escalade, vol libre, canyoning, rafting, VTT, benji... autant de nouvelles pratiques urbaines ou de nature qui s'intègrent ensuite variablement au sein des fédérations sportives, des compétitions Olympiques ou de l'industrie du tourisme et des loisirs; une situation heuristique pour observer les liens géographiques, sociologiques et historiques entre tourisme, sport et loisir. Dans ce double objectif, une première partie de thèse revisite la période 1741-1990 ; puis une seconde détaille le cas du programme transfrontalier *Pyrénées : Laboratoire de l'Olympisme* dont les Jeux Pyrénéens de l'Aventure 1993 en France et en Espagne restent l'une des principales réalisations.

Plus précisément, la première partie de cette thèse étudie la concurrence des territoires de nature et de montagne en France sur le plan des dynamiques du sport et du tourisme dont on estime qu'elles sont une composante importante de la fabrication des territoires. Le texte retrace la « grande époque » du thermalisme et du climatisme en Pyrénées, l'invention de l'ascensionnisme et l'organisation du ski dans les Alpes du Nord, mais surtout montre les mécanismes par lesquels des acteurs ont fabriqué puis entretenu la position avantageuse de ces Alpes du Nord au détriment des Pyrénées dans la hiérarchie territoriale des zones de montagne. Effectivement, comme plusieurs auteurs l'ont déjà montré (Debarbieux, 1990, 1995; MIT, 2005 ; Briffaud, 2010), les Alpes du Nord et en particulier le massif du Mont-Blanc représentent l'idée même de montagne dans l'imaginaire collectif. Chamonix en constitue le lieu fondamental, « le lieu cardinal ». Mais ce rapport de domination territoriale (Di Méo, 1991; Di Méo & Buléon, 2005), c'est-à-dire de domination à la fois économique, politique et surtout culturelle de ces lieux dans le champ du tourisme de montagne en France et en Europe ne va pas de soi. Il est le fait des acteurs et des institutions alpines. Cette première partie met donc en évidence les difficultés récurrentes des Pyrénées dans le champ

du tourisme, mais termine tout de même par la possibilité d'une redistribution des hiérarchies territoriales autour des années 1980 lorsqu'un brusque renouvellement culturel touche les activités de sport, de loisir et de tourisme. C'est la remise en cause du sport moderne mais aussi de l'ascensionnisme dans sa forme alpine « classique » par une myriade de nouvelles activités, dont certaines justement développées à l'origine autour des Pyrénées. Surf, funboard, BMX, skateboard, escalade, vol libre, canyoning, rafting, VTT, benji... autant de nouveaux territoires possibles. Une opportunité pour les acteurs des Pyrénées.

La seconde partie de ce travail détaille le cas du programme transfrontalier *Pyrénées : Laboratoire de l'Olympisme* qui était la tentative de saisir cette opportunité de situation en faveur des Pyrénées. Il s'agissait tout à la fois d'un projet de territoire thématique ayant pour idée de fédérer une gouvernance entre acteurs autour du sport et du tourisme, et d'un projet global de repositionnement des Pyrénées autour d'une alliance stratégique entre mouvement Olympique et nouvelles pratiques sportives. À partir des outils de l'analyse stratégique et du concept d'acteur en géographie sociale (Crozier & Friedberg, 1977; Gumuchian, Grasset, Lajarge, & Roux, 2003), le texte analyse le contenu de ce projet puis le début de sa réalisation avec, en particulier, l'organisation des Jeux Pyrénées de l'Aventure au printemps 1993. Ces Jeux sont une réussite sportive, mais l'ensemble du projet avorte au plan politique, économique et transfrontalier avec l'Espagne, et surtout l'ambition stratégique de repositionner les Pyrénées dans la hiérarchie des territoires de nature et de montagne en France reste finalement insatisfaite. En réponse à la première partie de la problématique de thèse, c'est donc encore le constat d'une difficulté des acteurs à faire aboutir une dynamique de projet en Pyrénées qui s'impose. L'avortement de ce programme *Pyrénées: Laboratoire de l'Olympisme* constitue effectivement à la fois une remarquable occasion manquée pour les Pyrénées, mais aussi une remarquable illustration des mécanismes par lesquels d'autres projets ont pu être manqués en Pyrénées. D'ailleurs, aujourd'hui, si les Alpes du Nord détiennent un peu moins qu'autrefois le monopole absolu du tourisme de nature et de montagne, force est de constater que depuis l'époque déjà ancienne du thermalisme et du climatisme, les Pyrénées ne sont toujours pas dans une situation très avantageuse au sein de la concurrence des territoires. Autant dire que, depuis l'époque du thermalisme et du climatisme, et en dehors du pèlerinage de Lourdes, l'hypothèse d'un certain nombre de difficultés dans le domaine du sport et du tourisme en Pyrénées se confirme.

La discussion finale répond à la seconde partie de la problématique, c'est-à-dire les raisons de ces difficultés constatées en Pyrénées. Or, en ayant écarté toute idée de déterminisme physique (le mont Blanc induit l'ascensionnisme, les sources d'eau invitent au thermalisme) au profit d'un constructivisme affirmé et du principe selon lequel le lancement d'un produit touristique (au sens de Chadefaud, 1988) impose le territoire qui en est à l'origine en tant qu'espace de référence dans le champ ou le sous-champ ainsi constitué (Chamonix pour l'ascensionnisme, les stations de Tarentaise pour le ski alpin, tout comme à une époque déjà ancienne les sources des Pyrénées en thermalisme)<sup>1</sup>, il s'agit de se concentrer sur les acteurs et sur leurs dynamiques de projet. Autrement dit, les difficultés de positionnement ou de repositionnement des Pyrénées françaises dans la hiérarchie des territoires de nature et de montagne doivent se comprendre comme une difficulté des acteurs à y faire aboutir des projets porteurs. Quatre chapitres discutent les quatre hypothèses possibles à ce sujet.

<sup>1</sup> Pour schématiser l'effet de concurrence entre les destinations touristiques et sportives à partir de leur produit d'appel (le ski, le thermalisme, les activités de montagne...), plusieurs études universitaires en géographie usent de la notion de champ, référée plus ou moins complètement à l'approche sociologique de Bourdieu (1992). Cette thèse mobilise et discute surtout le travail développé récemment au sein de l'Institut universitaire Kurt Böch de Sion en Suisse (Clivaz, Nahrath, & Stock, 2011).

Concernant uniquement les difficultés du programme *Pyrénées : Laboratoire de l'Olympisme*, le premier chapitre discute l'idée d'un effet d'imposition de ce programme. Effectivement, cette initiative soutenue par des acteurs politiques et sportifs qui dépassent le cadre local engage une redéfinition du rapport à l'espace qui ne prend pas vraiment pour base de départ la situation territoriale déjà existante en Pyrénées. Pour autant, cette première hypothèse n'est pas vraiment satisfaisante.

Le second chapitre discute l'hypothèse plus générale d'une incapacité des acteurs à s'entendre pour mener à terme une action collective de grande envergure. Fondamentalement, le conflit caractériserait depuis longtemps les relations humaines en Pyrénées : une affirmation assez répandue, mais pourtant ni très juste ni très satisfaisante pour comprendre les difficultés récurrentes des Pyrénées en comparaison à d'autres territoires de montagne en France.

Le troisième chapitre discute le point de vue d'une approche économique et d'une géographie dite analyse spatiale. Suivant notamment Pumain, Saint-Julien, & Ferras (1990) le déficit des Pyrénées en polarités urbaines et grands axes de transport ou de communication ne permettrait pas une offre et une demande porteuse sur l'ensemble de la zone. Cette analyse, bien que réductrice, n'est pas fausse, mais selon le postulat constructiviste adopté, les structures matérielles (immeubles, magasins, routes, équipements...) ne sont que l'une des conséquences de l'immatériel (croyances, représentations, récits, discours...) à travers les actions des individus dans l'espace (Chadefaud, 1988; Raffestin, 1986).

Il s'agit donc de dépasser encore ce point de vue pour envisager dans un quatrième et dernier chapitre une théorisation à partir du concept de stéréotype et du principe de menace d'un stéréotype emprunté à la psychologie-sociale (Steele & Aronson, 1995 ; Steele, 1997). Autrement dit, non seulement les productions matérielles ou immatérielles des acteurs pyrénéens souffriraient d'un stéréotype négatif, mais l'idée qu'il existe chez les autres ce stéréotype limiterait intrinsèquement leur capacité d'invention, leur ambition politique et leur détermination à conduire des projets d'importance.

Au final, le transfert conceptuel de la psychologie-sociale permet quelques interprétations inédites concernant les difficultés des acteurs en Pyrénées mais invite aussi à mobiliser ce bagage théorique en géographie, une possibilité nouvelle pour contribuer à une géographie cognitive indissociablement culturelle et sociale.

## Références bibliographiques

- AUGUSTIN J.-P. (2002) « La diversification territoriale des activités sportives », *L'Année sociologique*, 52/2, pp. 417-435.
- AUGUSTIN J.-P. & GILLON P. (Eds.) (2004) *L'Olympisme. Bilan et enjeux géopolitiques*. Paris, Armand Colin, 173 p.
- BOURDEAU P., CORNELOUP J. & MAO P. (2002) « Adventure Sports and Tourism in the French Mountains: Dynamics of Change and Challenges for Sustainable Development », *Current Issues in Tourism*, 5/1, pp. 22-32.
- BOURDIEU P. (1992) « La logique des champs ». In P. Bourdieu & L. J. D. Wacquant (Eds.), *Réponses*. Paris, Seuil, pp. 71-90.
- BRIFFAUD S. (2010) « Une montagne de paradis », *Communications*, 87, pp. 129-135.

- CHADEFAUD M. (1988) Aux origines du tourisme dans les pays de l'Adour. Du mythe à l'espace : un essai de géographie historique. Biarritz, J&D Éditions, 1010 p.
- CLIVAZ C., NAHRATH S. & STOCK M. (2011) « Le développement des stations touristiques dans le champ touristique mondial », Mondes du tourisme, hors-série, pp. 276-286.
- CROZIER M. & FRIEDBERG E. (1977) L'acteur et le système. Paris, Seuil, 436 p.
- DEBARBIEUX B. (1990) Chamonix-Mont-Blanc , les coulisses de l'aménagement. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 176 p.
- DEBARBIEUX B. (1995) Tourisme et montagne. Paris, Economica, 107 p.
- Di MEO G. (1991) L'Homme, la Société, l'Espace. Paris, Anthropos, 319 p.
- Di MÉO G. & BULÉON P. (Eds.) (2005) L'espace social : une lecture géographique des sociétés. Paris, Armand Colin, 304 p.
- GUMUCHIAN H., GRASSET E., LAJARGE R. & ROUX E. (2003) Les acteurs, ces oubliés du territoire. Paris, Anthropos, 186 p.
- LORET A. (1995) Génération glisse. Dans l'eau, l'air, la neige... la révolution du sport des "années fun". Paris, Autrement, 325 p.
- MIDOL N. (1993) « Cultural Dissents and Technical Innovations in the "Whiz" Sports ». International Review for the Sociology of Sport, 28/1, pp. 23-33.
- MIT. (2005) Tourismes 2 : Moments de lieux. Paris, Belin, 349 p.
- PUMAIN D., SAINT-JULIEN T. & FERRAS R. (1990) Géographie universelle (Vol. France, Europe du Sud) Paris/Montpellier, Hachette/Reclus, 479 p.
- RAFFESTIN C. (1986) « Nature et culture du lieu touristique ». Méditerranée, 58/3, pp. 11-17.
- STEELE C. M. (1997) « A threat in the air: How stereotypes shape intellectual identity and performance? », American Psychologist, 52/6, pp. 613-629.
- STEELE C. M. & ARONSON J. (1995) « Stereotype threat and the intellectual test performance of african Americans ». Journal of Personality and Social Psychology, 69/5, pp. 797-811.

## **Fiche informative**

---

**Discipline**  
Géographie

**Directeurs**  
John TUPPEN et Dominique JORAND

**Université**  
Université de Grenoble, laboratoire PACTE (UMR 5194).

**Membres du jury de thèse, soutenue le 26 novembre 2012**

Guy DI MÉO, Professeur à l'université de Bordeaux 3 (rapporteur).  
Dominique JORAND, Maître de conférences à l'université de Grenoble (co-directeur).  
Michel RASPAUD, Professeur à l'université de Grenoble (président).  
Vitelio TENA PIAZUELO, Professeur à l'université de Saragosse (examinateur).  
Thierry TERRET, Professeur à l'université de Lyon 1 (rapporteur).  
John TUPPEN, Professeur à l'université de Grenoble (directeur de thèse).

**Situation professionnelle actuelle**

Ingénieur de recherche CNRS contractuel au laboratoire PACTE (UMR 5194) au sein de l'université de Grenoble. Travail sur le WP4 du projet européen EUBORDERSCAPES,  
<http://www.euborderscapes.eu/>.

**Contact de l'auteur**  
[a.suchet@wanadoo.fr](mailto:a.suchet@wanadoo.fr)